

Case of Jean-Claude Duvalier
Decision of the Court of Appeals of Port-au-Prince
February 20, 2014

Unofficial English Translation

*French original published February 21, 2014 in
Le Nouvelliste, <http://lenouvelliste.com/lenouvelliste/article/127870/Affaire-Duvalier.html>*

For the following reasons, the Court, after having deliberated in conformity with the law, in chamber, with the public prosecutor present,

receives the appeal of the accused, Jean-Claude Duvalier, dated February 23, 2012, and the appeal of the civil party claimants: Michèle Montas, Nicole Magloire, Denise Prophète, Michelle Dorbes Romulus, Manuel Romulus, Voley Michel, Henri Faustin, Jean Jacques Voltaire, Erge Frémont, Robert Duval, and Raymond Davius, who joined as parties by declaration to the clerk of the Tribunal of First Instance of Port-au-Prince on the respective dates of February 15, 16, and 17;

declares inadmissible, however, the appeal of Alix Fils-Aimé, Adrienne Gilbert, Marie Nicole Guillaume, Albert Laroche, and Vital Auguste on the grounds that it was not timely filed within the legally permitted period;

states that the judgment from which appeal was taken was erroneously ordered and properly appealed;

sets aside the judgment below and recognizes that the concept of crimes against humanity is part of customary international law and that customary international law is part of the national law of Haiti;

states and declares that the acts charged against the accused, Jean-Claude Duvalier, constitute crimes against humanity and are, by their continuous character, not subject to any statute of limitations, and that the provisions of Articles 464, 465, and 466 of the Code of Criminal Procedure invoked by the accused, Jean-Claude Duvalier, are not applicable in this case;

states that there are serious indicia relating to the indirect participation and the criminal responsibility of the accused, Jean-Claude Duvalier, for failing to take all necessary and reasonable measures to prevent the commission of crimes and punish the perpetrators;

rejects the exception drawn from the principle of concurrent proceedings raised by the accused, Jean-Claude Duvalier, with respect to the public prosecutor's case before the Court of Cassation, in conformity with article 99, paragraphs four and five of the Decree of August 22, 1995 on the organization of the judiciary;

states that, with respect to those claimants who properly joined as parties and who were not heard by the investigating magistrate; to those accused who were cited in the prosecutor's application for a judicial investigation, on the dates of April 20, 2008 and January 18, 2011; to those accused who qualify as jointly interested parties; to those accused now deceased and those potential witnesses mentioned by the claimants during their depositions before this Court, a new judicial investigation is necessary, consisting of:

- 1) the examination of all claimants who were not heard by the investigating magistrate, and who properly joined as parties through formal complaints filed with the prosecutor's office of the

Tribunal of First Instance of Port-au-Prince and transmitted to the investigating magistrate with supplemental applications for a judicial investigation;

- 2) the interrogation of all accused cited in the prosecutor's application for a judicial investigation on the dates of April 20, 2008 and January 18, 2011, the identification of accused qualifying as jointly interested parties, and the clarification of the status of any accused who are deceased;
- 3) the examination, as witnesses, of all citizens cited by the claimants during their depositions before this Court, the completion of all necessary investigatory actions, including the identification of other potential witnesses, in the course of the new judicial investigation;

orders a supplemental investigation, in conformity with article 19 of the Law of July 26, 1979 relating to criminal appeals;

appoints, to carry out this investigation, within the legally prescribed period, Judge Durin Duret Junior of the Court of Appeals of Port-au-Prince.

Arrêt-Ordonnance de la Cour d'Appel de Port-au-Prince

Affaire Jean-Claude Duvalier

Décidé le 20 février 2014

Publié le 21 février 2014 par *Le Nouvelliste*,

<http://lenouvelliste.com/lenouvelliste/article/127870/Affaire-Duvalier.html>

«Par ces motifs, la cour, après en avoir délibéré conformément à la loi, en la chambre du conseil, le ministère public entendu, reçoit en la forme l'appel de l'inculpé Jean-Claude Duvalier en date du 23 février 2012, et celui des plaignants partie civile dans l'instance : Michèle Montas, Nicole Magloire, Denise Prophète, Michelle Dorbes Romulus, Manuel Romulus, Voley Michel, Henri Faustin, Jean Jacques Voltaire, Erge Frémont, Robert Duval, Raymond Davius, interjeté par déclaration au greffe du tribunal de première instance de Port-au-Prince, respectivement en date des 15, 16 et 17 février 2012 ; par contre, déclare irrecevable celui des nommés Alix Fils-Aimé, Adrienne Gilbert, Marie Nicole Guillaume, Albert Laroche et Vital Auguste pour n'avoir pas été interjeté dans le délai légal; dit qu'il a été mal ordonné et bien appelé; infirme l'ordonnance querellée, reconnaît que la notion de crime contre l'humanité fait partie de la coutume internationale et que la coutume internationale fait partie du droit interne haïtien ; dit et déclare que les actes reprochés au nommé Jean-Claude Duvalier constituent des crimes contre l'humanité et sont, de par leur caractère continu, imprescriptibles ; et que les dispositions des articles 464, 465 et 466 du CIC invoquées par l'inculpé Jean-Claude Duvalier ne sont pas applicables en l'espèce, dit que de sérieux indices relatifs à sa participation indirecte et à la responsabilité pénale de l'inculpé Jean-Claude Duvalier sont évidents pour s'être abstenu de prendre les mesures nécessaires et raisonnables afin d'empêcher la commission de crimes et en punir les auteurs ; rejette l'exception tirée du principe de la litispendance soulevée par l'inculpé Jean-Claude Duvalier parce que non-fondée; rejette les observations de la partie inculpée relatives au dossier du ministère public qui se trouve à la Cour de cassation, et ce conformément aux dispositions de l'article 99, 4e et 5e alinéas du décret du 22 août 1995 sur l'organisation judiciaire ; dit que, relativement aux plaignants régulièrement intervenus dans l'instance et qui n'ont pas été entendus par le juge d'instruction, aux inculpés cités dans les réquisitoires d'informer en date des 20 avril 2008 et 18 janvier 2011, aux inculpés pouvant entrer dans la rubrique et «consorts», aux inculpés décédés et aux témoins éventuels mentionnés par les plaignants à l'occasion de leurs dépositions par-devant la cour, une nouvelle information consistant en :

- 1) l'audition de tous les plaignants qui n'ont pas été entendus par le juge d'instruction, lesquels sont intervenus dans l'instance pour des plaintes formelles produites au parquet du tribunal de première instance de Port-au-Prince et transmises au juge d'instruction avec des réquisitoires supplétifs ;
- 2) la convocation et l'interrogation de tous les inculpés cités dans le réquisitoire d'informer du parquet en date des 20 avril 2008 et 18 janvier 2011, l'identification de ceux entrant dans la rubrique et consorts et la précision de la situation des inculpés décédés ;
- 3) l'audition, à titre de témoins, de tous les citoyens cités par les plaignants à l'occasion de leur disposition par devant la cour, l'accomplissement de tous les actes d'instruction si nécessaires, notamment l'identification d'autres témoins éventuels au cours de la nouvelle information, s'avère nécessaire ; ordonne, conformément aux dispositions de l'article 19 de la loi du 26 juillet 1979 sur l'appel pénal, un supplément d'instruction; désigne, pour ce faire dans le délai legal, le juge Durin Duret Junior de la cour d'appel de Port-au-Prince».